

### Sous-section 2.—L'emploi dans les manufactures.

Le grand total des personnes employées dans les industries manufacturières du Canada sur lesquelles des statistiques ont pu être colligées en 1926 était de 581,539, comparativement à 544,225 dans les mêmes industries en 1925 et 508,503 en 1924.<sup>1</sup> Le total de 1926 comprenait 81,794 administrateurs ou directeurs de compagnie, ce chiffre étant fourni par les manufacturiers à la fin de chaque année, et 499,745 ouvriers et journaliers, ce chiffre étant la moyenne établie d'après des rapports mensuels fournis par les manufacturiers du nombre d'ouvriers sur leur liste de paie le 15 de chaque mois. Avant 1925, le nombre d'ouvriers était calculé comme la somme de tous les rapports mensuels divisés par 12, que les établissements aient été en activité pendant les douze mois ou non. A partir de 1925, dans les industries saisonnières qui ne sont en activité que pendant quelques mois chaque année, telles que les scieries, les conserveries de fruits et légumes, etc., la moyenne était calculée en divisant le nombre de travailleurs déclarés le 15 de chaque mois, par le nombre de mois d'activité. Ce changement dans la méthode de calcul a augmenté le nombre apparent d'employés, principalement dans les industries saisonnières, comme aussi dans les groupes comprenant de telles industries et dans les totaux provinciaux et fédéraux. De même, ce changement de méthode a eu son contre-coup en réduisant la moyenne apparente des salaires, ainsi que sur toutes les autres moyennes par ouvrier et par employé.

Le nombre d'employés à salaire et le nombre d'ouvriers à gages tels qu'établis par ce moyen, est celui donné pour chaque année depuis 1917, année du premier recensement annuel de la production manufacturière, dans le tableau 18. Ensuite, en prenant le pourcentage de ceux employés chaque année comparativement à ceux employés en 1917, et en le divisant par le volume de production manufacturière de chaque année (voir le tableau 4 de ce chapitre pour la méthode suivie en établissant ce chiffre), le quotient donne un essai de conclusion sur l'efficiencia de production par personne employée dans chaque année postérieure à 1917, comparativement à cette année. Ce nombre-indice de l'efficiencia de production par employé est naturellement affecté par le changement effectué ci-dessus dans la méthode de calcul du nombre d'employés de 1925 et les années suivantes, comparativement à 1924 et les années précédentes. Comme ce changement a augmenté le nombre apparent d'employés en 1925 et 1926, il diminue proportionnellement l'indice d'efficiencia de production.

Dans quelle mesure l'accroissement de production individuelle est-il dû à l'usage d'un outillage perfectionné (on peut voir par le tableau 3 qu'en 1926 les manufactures consommaient 6.37 h.p. par travailleur au lieu de 3.04 en 1917), dans quelle mesure dérive-t-il de la plus grande habileté des artisans et dans quelle mesure est-il la résultante de l'amélioration des méthodes d'organisation? Ce problème est trop complexe et trop ardu pour que l'on puisse tenter de le résoudre pour l'ensemble du pays au moyen des seules informations que l'on possède actuellement. Et cependant, ceux qui possèdent une connaissance parfaite des affaires et des méthodes d'une certaine industrie pourraient obtenir une solution approximativement exacte pour cette industrie. Le tableau qui suit fournit un témoignage incontestable de l'accroissement du volume de la production individuelle de l'ouvrier. Toutefois, il convient de remarquer qu'en 1917 nombre d'hommes virils étaient à l'armée et que leur place à l'atelier était occupée soit par des hommes âgés, soit par des manouvriers, dont la production individuelle était plutôt minime, fait à ce moment masqué par l'inflation des prix.

<sup>1</sup>Les mouvements de l'embauchage dans les industries manufacturières en 1927 et 1928 seront expliqués plus loin. Voir à l'index le mot "emploiement".